

Planche 4 : la concentration du matériel

Un obusier de 203 mm-l'une des 1500 pièces d'artillerie utilisées- est tractée jusqu'à sa position. Sur le front on comptera en moyenne une pièce d'artillerie mortier, canon ou obusier tous les 15 mètres. (à l'arrière-plan), deux obusiers de 233 mm tirent sur les positions allemandes. Le bombardement débute le 24 juin 1916, à 7 h du matin. On entend les détonations jusqu'en Angleterre

Planche 8 : la montée des troupes vers le front

En raison de fortes pluies, l'offensive prévue pour le 29 juin est repoussée au 1^{er} juillet. Les hommes prévus pour la première vague doivent patienter deux jours durant dans leurs postes avancés. La dernière nuit, les tranchées sont si bondées que beaucoup dorment debout.

Planche 10 : l'intensification du bombardement d'artillerie une heure avant l'attaque

Environ une heure avant l'attaque, le bombardement de l'artillerie s'intensifie. Chaque soldat porte au moins 27 kg d'équipements. Dix minutes avant l'assaut, l'artillerie, soutenue par des mortiers de tranchées, intensifie son pilonnage. On distribue une ration de rhum. Un bataillon de grenadiers s'équipe en grenades à main Mills

Planche 16 : les troupes d'assaut subissent les tirs concentrés dans les ouvertures des barbelés

Les mitrailleurs allemands concentrent leurs tirs sur les ouvertures des barbelés anglais par lesquelles les soldats doivent passer. Le barrage d'artillerie allemand atteint les positions britanniques. De nombreux soldats sont tués ou blessés avant d'avoir pu quitter les tranchées.

Planche 23 : le tri et le traitement des blessés dans les postes de secours avancés

Les blessés arrivent à un poste d'évacuation sanitaire, où les installations chirurgicales sont vites débordées. Les blessés graves en surnombre attendent la venue d'un médecin. Nombreux mourront, faute de soins.

Planche 24 : l'enterrement de ceux qui sont morts au poste de secours.

Des blessés attendent d'être transférés dans les hôpitaux de la base. Le premier jour, rares sont les trains-ambulances sollicités qui arrivent sur place pour les évacuer.

Ceux qui meurent au poste d'évacuation sanitaire sont enterrés à proximité. Au total, 21 000 périront, tué sur le coup pendant l'assaut ou plus tard, des suites de leurs blessures.